LE COUP DE BILL'ART DU *SOIR*

Malheur à celui qui fait pleurer un enfant

Par Kader Bakou

La mendiante, certainement une réfugiée malienne, est assise à l'ombre d'un platane de la rue Aïssat-Idir, du côté de la Maison de la presse Tahar- Djaout à Alger. Ses deux filles sont assises autour d'elle. La femme et silencieuse. Ses deux fillettes, coiffées à l'afro, jouent. L'une d'elles doucement, tape sur la paume de la main de sa petite sœur, aux rythmes de la chansonnette qu'elles chantent toutes les deux. A la fin de la chanson, elles éclatent toutes les deux d'un franc éclat de rire.

On ne traverse pas le désert par choix et on ne quitte pas sa maison et son pays de gaieté de cœur. Les deux fillettes rient parce qu'elles n'ont pas encore «la sagesse» des adultes responsables du long et exténuant exil de leur mère. Les innocentes fillettes maliennes, qui n'ont pour plafond que les branches d'un platane et le ciel et ses étoiles comme toit, rient et chantent pace qu'elles n'ont aucune idée des explications «savantes» des politiciens et des analystes politiques qui justifient, d'une façon ou d'une autre, les actions des adultes responsables du long et éprouvant exil de leur mère. Un enfant ne calcule pas. Il oublie vite les mauvaises choses. Un enfant ne connaît rien à la politique. Il apprécie juste les moments de paix. Laissez les enfants du Mali et du monde vivre en paix !

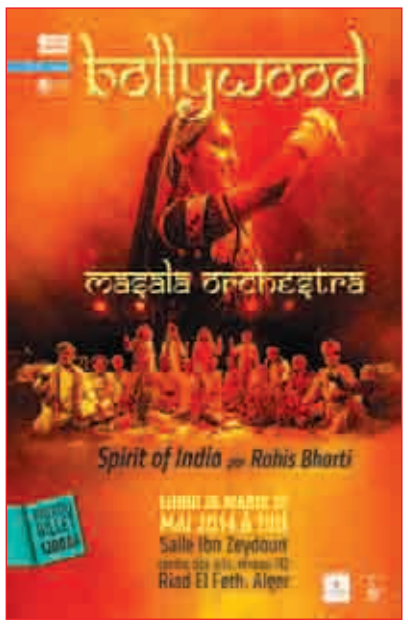
K. B.
bakoukader@yahoo.fr

lesoirculture@lesoirdalgerie.com

SALLE IBN ZEYDOUN

L'esprit de l'Inde à Alger

«Bollywood Masala Orchestra – Spirit of India» parcourt le monde afin de mieux faire connaître la musique et la danse indienne d'hier et d'aujourd'hui, entre tradition et modernité, de la musique spirituelle indienne classique aux chansons romantiques désormais célèbre de «Bollywood» dont le nom, c'est connu, vient de «Bombay» et de «Hollywood».



Le «Bollywood Masala Orchestra – Spirit of India», animera aujourd'hui, mardi, à partir de 19h un spectacle à la salle Ibn Zeydoun de Riad-El-Feth à Alger. Un spectacle du «Bollywood Masala Orchestra – Spirit of India», c'est comme un voyage extraordinaire, haut en couleur avec tous ces artistes en costumes traditionnels indiens, plus précisément du Rajasthan à Mumbai (Bombay) au nord de l'Inde. Ce voyage vous fera découvrir l'esprit de l'Inde éternelle.

L'ensemble est habituellement sur scéne, fort de seize artistes, musiciens, chanteurs, danseuses, acrobates, tous professionnels, venus de Jodhpur, Jaipur, Sikar, Khandela et de Mumbai. «Bollywood Masala Orchestra – Spirit of India» parcourt le monde afin de mieux faire connaître la musique et la danse indienne d'hier et d'aujourd'hui, entre tradition et modernité, de la musique spirituelle indienne classique aux chansons romantiques désormais célèbre de «Bollywood» dont le nom c'est connu vient de «Bombay» et de «Hollywood».

Cette formation unique au monde, fait battre les caisses claires et les bass-drum, mêle les rythmes toniques des cuivres de fanfare, aux accords mélodiques des instruments traditionnels indiens ou d'autres pays. Le «Bollywood Masala Orchestra», devait déjà donner hier soir (lundi) un spectacle à la salle Ibn Zeydoun toujours. Les deux soirées (celle d'hier et celle d'aujourd'hui) sont organisées par l'Agence algérienne pour le rayonnement culturel.

Kader B.

PÉTITION

Des intellectuels contre «l'abandon» du projet de Musée sur l'histoire de la France et de l'Algérie

Plus de 600 personnes dont des intellectuels et des historiens de renom, comme Benajamin Stora et Sylvie Thénault, se sont élevées, dans une pétition ouverte à signature, contre «l'abandon» du projet de Musée sur l'histoire de la France et de l'Algérie, lancé il y a trois ans à Montpellier (sud de la France). Dans une lettre adressée au président de la Communauté d'agglomération de Montpellier, Philippe Saurel, dont l'APS a reçu une copie, des chercheurs impliqués bénévolement dans la réalisation du musée, un projet jugé ambitieux car pouvant, à leurs yeux, participer utilement à l'échelle nationale à un processus de «réconciliation franco-algérien aujourd'hui bien engagé».

Evoquant un «gâchis politique», les contestataires, parmi lesquels Georges Morin, président de l'association Coup de soleil et inspecteur général honoraire de l'Education nationale, et Michel Pierre, historien, ancien conseiller culturel auprès de l'ambassade de France à Alger, estiment que le fait pour Montpellier d'accueillir un musée consacré aux relations avec l'autre rive ne peut que renforcer son positionnement méditerranéen.

«Il sert aussi la politique de coopération transnationale de la ville, qui a pris l'initiative, il y a quelques années d'un jumelage exemplaire avec Tlemcen», ont-ils rappelé, dénonçant une décision élaborée, selon eux, «sans aucune concertation avec les acteurs du projet ni respect pour leur travail».

Fustigeant, par ailleurs, ce qu'ils considèrent être un «gâchis intellectuel», les pétitionnaires regrettent un travail fait depuis plus de deux ans pour élargir la problématique initiale du musée, limitée à un cadre mémoriel étroit, et lui donner une ampleur susceptible de toucher toutes les mémoires associées à l'histoire des relations entre l'Algérie et la France. Tout en signalant que l'histoire de la colonisation et de la décolonisation est abordée en classes de 4e, 3e, 1re et terminale, et que les programmes encouragent les études de cas centrées sur l'Algérie, ils estiment que le musée, dont l'ouverture était prévue dans un an, peut servir de «support» à cet enseignement avec des visites de collégiens et de lycéens venus de toute la France. Selon les contestataires, pas moins de 15 millions d'euros sur les 22 budgétisés ont déjà été engagés dans le projet, dont trois millions non transférables car ayant servi à enrichir les collections de tableaux, d'objets et de livres sur l'Algérie ou les contrats passés avec les prestataires de services qui travaillent depuis des mois sur le contenu des expositions. Contre toute attente, le nouveau maire socialiste dissident de Montpellier, Philippe Saurel, avait annoncé récemment sa décision d'abandonner le projet de musée de la France et de l'Algérie, qui deviendra finalement un lieu dédié à l'art contemporain, et ce, sans aucune concertation avec le Conseil scientifique du Musée.

47e FESTIVAL DU THÉÂTRE AMATEUR DE MOSTAGANEM

Tiha ou Nouda rappelle le désarroi de l'artiste

La troupe de théâtre Riadh El-Ibdae de Fouka (Tipasa) a présenté *Tiha ou Nouda*, première prestation en compétition du 47e Festival national du théâtre amateur de Mostaganem, dans le registre tragi-comique, où le désarroi de l'artiste devant le manque d'une prise en charge réelle et effective est rappelé. Mise en scène par Habbouche Youcef, la pièce est constituée de plusieurs situations indépendantes les unes des autres, écrites en groupe, et alimentant une trame inspirée de *La répétition* du regretté M'hamed Benguettaf, rendue dans le genre du théâtre pauvre de Jerzy Grotowski. Un groupe de quatre artistes est, durant plus d'une heure de temps, dans une perpétuelle recherche de soi, pour trouver une issue à la précarité dans laquelle il se retrouve après avoir longtemps rêvé de succès. Dans un environnement hostile, chacun d'eux essayait comme il pouvait de se tirer d'affaire, étalant des visions utopistes et parfois conduisant à la fatalité, dans un échange soumis à un rythme ascendant où les conflits sont restés dans la réflexion. Tahiri Khaled, campant le rôle du musicien prisonnier de son instrument (goumbri), Belbraham Nadir l'artiste peintre ivrogne, Habbouche Salah le poète raté et Bouterfas Abderrahim, le metteur en scène aux ambitions démesurées ont su entretenir la problématique liée aux souffrances de l'artiste, dénominateur commun de toutes les situations.

Se donnant la réplique, dans un décor d'illustration, presque nu, les comédiens ont bien occupé les espaces de la scène et se sont surpassé portant le texte de l'intérieur au point de se mouvoir pour offrir à chaque situation les charges émotionnelles qui lui sont nécessaires. Le théâtre dans le théâtre, utilisé comme outil pédagogique pour une meilleure mise en exergue des problèmes de la société et de l'artiste, a montré le quotidien d'une jeunesse, vivant le fléau de la drogue et de l'alcoolisme, devant des politiques sociales, annoncées en fanfare, mais restées vaines et sans effet.

L'absence d'un texte cohérent, écrit dans les normes de la dramaturgie, reste cependant le handicap principal de ce spectacle qui demeure plaisant par le jeu des comédiens et leur envie d'affirmer leur ambition d'exister.

«Nous n'avons pas de moyens et encore moins de salle où l'on pourrait travailler et se préparer», a tenu à préciser Habbouche Youcef. A l'issue de la représentation, une rencontre avec la presse d'une durée de 30 mn, suivie d'une autre avec des universitaires et académiciens, ont été organisées, donnant lieu parfois à des débats houleux qui ont sanctionné les différences de vues des intervenants. Fondée en 2011, l'Association Riadh El Ibdae de Fouka (Tipasa) se fixe pour objectif le développement et la promotion du 4e art et compte déjà à son actif quatre spectacles dont *El Aïkab bila djarima* et *Dar El Aytem*. Le 47e Festival national du théâtre amateur, mettant en compétition sept troupes issues des sélections régionales, se poursuit jusqu'au 31 mai, avec au programme de la 3e journée la coopérative Nebras d'Adrar, avec un spectacle intitulé *Sahd*.

Actucult

CINÉMATHÈQUE ALGÉRIENNE (RUE LARBI BEN M'HIDI, ALGER)
Samedi 31ma à 18h: L'événement cinéma du mois *De rouille et d'os*, un film de Jacques Audiard. En présence exceptionnelle du réalisateur. Entrée sur carte d'accès. Réservation : evenementcinema.alger@if-algerie.com.

MAISON DE LA CULTURE MOULOUD-MAMMERI DE TIZI-OUZOU
Jusqu'au 28 mai : Concourt de la chanson amazighe en hommage à Rawes.
Vendredi 30 mai à 14h : Gala de solidarité au profit de cancéreux sous le thème «Un concert contre un cancer» par le club Rotaract.

INSTITUT FRANÇAIS DE TLEMCEN
Mardi 27 mai à 17h : Projection du film *Kinshasa Kids* (Belgique Wallonie-Bruxelles), dans le cadre du 15e Festival culturel européen en Algérie.

AUDITORIUM DE LA RADIO ALGÉRIENNE (21, BD DES MARTYRS, ALGER)
Jusqu'au 31 mai : Exposition sur Adolphe Sax, à l'occasion de son bicentenaire, organisée par la Belgique Wallonie-Bruxelles, dans le cadre du 15e Festival culturel européen en Algérie.
Mardi 27 mai à 19h : Concert de variétés par Nikos Portokaloglou et les Guitares Ailées (Grèce), dans le cadre du 15e Festival culturel européen en Algérie.

INSTITUT FRANÇAIS D'ALGER (ALGER- CENTRE)
Mardi 27 mai à 18h :
Conférence «Les origines des Touareg, archéologie, histoire et mythes» par Malika Hachid, préhistorienne.

GALERIE BAYA DU PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-ZAKARIA (KOUBA, ALGER)
Jusqu'au 31 mai : Exposition de peinture «Arts et symboles» de l'artiste Nabil Belabbaci.

MUSÉE NATIONAL D'ART MODERNE ET CONTEMPORAIN D'ALGER (RUE LARBI-BEN-M'HIDI, ALGER)
Jusqu'au 5 juillet : Exposition de photographies «El moudjahidate, nos héroïnes», par les jeunes photographes Nadja Makhlouf et enyoucef Chérif, accompagnée de textes de l'historienne Malika El-Korso.

SALLE EL-MOUGGAR (ALGER-CENTRE)
Jusqu' au 31 mai 2014, sauf les dimanches : Projection du film *Mascarades* de Lyes Salem, à raison de 4 séances : 14h, 16h, 18h et 20h. Le 29 mai 2014 : 1 séance à 14h.
Jeudi 29 mai à 18h00 : Pièce théâtrale *Wash n'semih ?* de Lydia Larini.
Vendredi 30 mai à 10h : Pièce théâtrale *Les amis de la vie*, de l'association culturelle El Ichrak – Djelfa. Mise en scène Ketcha Madani, durée 45mn, destinée aux enfants entre 08 et 14 ans.
Vendredi 30 mai à 16h : Pièce théâtrale *El Michnaqa* de l'association El Asala wel takafa d'Oum-El-Bouaghi, réalisation et mise en scène Bouhaik Abdelhamid.

SALLE ATLAS (BAB-EL-OUED, ALGER)
Vendredi 30 mai à 15h : Pièce théâtrale *Les amis de la vie,* de l'association culturelle El Ichrak — Djelfa. Mise en scène Ketcha Madani, durée 45mn, destinée aux enfants entre 8 et 14 ans.

COMPLEXE CULTUREL ABDELOUAHEB-SALIM (CHENOUA, TIPASA)
Vendredi 30 mai à 15h : Spectacle de magie avec Tazi Abdelghani.
Jusqu'au 30 mai : Exposition d'arts plastiques à l'occasion de la Journée nationale de l'étudiant, avec les élèves de l'Ecole régionale des beaux-arts, Tipasa, et les élèves de l'atelier Artiste Meliani.
Samedi 31 mai à 15h : Pièce théâtrale *El Michnaqa* de l'association El Asala wel takafa d'Oum El-Bouaghi, réalisation et mise en scène Bouhaik Abdelhamid.

BIBLIOTHÈQUE DAR EL-ANIS (AIN BENIAN, ALGER)
Jusqu'au 29 mai : A l'occasion de la Journée de l'étudiant, exposition de livres, en collaboration avec la maison d'édition Synopsis.